

Kitsch et la post-histoire.

(Pour: Theatre/public, Gennevilliers)

These: Le Kitsch est de l'ordure recyclee. L'ordure pose le probleme de la circulation culturelle. Ce probleme met en question tous nos modeles lineaires, "historiques", de la culture. Il nous oblige a elaborer des categories de la connaissance, de la politique et de l'art qui soient adequates a une situation nouvelle. C'est pourquoi la consideration du Kitsch peut nous aider a saisir la transition difficile de la societe industrielle vers la societe de l'information, de l'histoire au sens stricte vers la post-histoire.

...-...-...-...-...

Un modele historique de la culture: L'homme, a l'oppose des autres animaux, transmet et emagasine non seulement des informations genetiques, mais aussi des informations acquises. La transmission de telles informations s'appelle "l'histoire". Le magasin de telles informations s'appelle "la culture". Il s'agit d'un processus cumulatif: la culture est en expansion grace a l'histoire. Voici comment ce processus se deroule.

Des objets sont arraches, l'un apres l'autre, du contexte naturel. "Production". Ensuite, ils sont "informes". Exemple: on imprime sur une peau de vache une forme peu probable pour cette peau: la chaussure est une peau informee. Les objets ainsi informes sont des "objets culturels". On les garde dans un magasin (une memoire): "la culture". Le point de depart du processus informatif (historique) est la nature. Son point d'arrivee est une nature entierement informee, la culture totale. L'homme habite la culture, il s'y reconnait. Plus la culture s'accroît, plus l'homme peut habiter le monde. Il se "des-alie" du monde. Plus il "humanise" la nature, plus il se "naturalise".

On peut aisement reconnaître tous les modeles "progressifs" dans le modele propose. La foi moderne dans la science et la technique est aisement instalable dans ce modele. Tout aussi aisement sont y instalables les "valeurs" modernes, comme c'est la morale de la production, de la creation et du travail. Et tous les engagements politiques modernes sont y localisables. C'est pourquoi il est peu commode d'avoir a constater que ce modele propose ne se maintient plus. ^{qui} ~~son~~ anthropologie sous-entendue est devenue douteuse. La neurophysiologie ne peut plus distinguer nettement entre les informations genetiques et les informations acquises. Le hardware "cerveau" et le software "donnees" se co-impliquent. Il nous faut elaborer une anthropologie nouvelle. Le concept d'une memoire cumulative (d'une culture toujours croissante) est contredit par le deuxieme principe de la thermo-dynamique. Toute information est vouee a la des-information. Il est probable que toute une serie de cultures precedentes ^{ont} ~~soit~~ disparues, oubliees. Et c'est surtout le phenomene de l'ordure qui rend insoutenable ce modele propose. Les objets culturels se decomposent (soit par l'entropie naturelle, soit par la consommation humaine), et ils passent de la culture vers l'ordure. Le processus historique n'est pas cumulatif.

Or, quand on abandonne le modele lineaire "nature - culture", on a abandonne

l'Age moderne. Un gouffre s'ouvre. Ayant perdu la foi dans le progres, on est en danger de chuter dans la "reaction": le mythe et la magie. Cette chute est observable partout, et surtout devant les ecrans TV et les autres images techniques. Mais l'abandon de l'Age moderne ouvre aussi un espace pour l'emergence d'une conscience nouvelle. On constate cette conscience nouvelle surtout dans les sciences. C'est la une region encore mal connue. Je propose d'y projeter un modele "alternatif" de la culture.

.....

Un modele circulaire de la culture: L'homme s'engage contre l'oubli, (la mort). Il n'y peut pas parvenir. Mais il fait l'effort. Il produit des informations, et il les emagazine. Et il essaie de proteger son magasin le plus longtemps possible. Voici comment ca se passe:

Des objets sont arraches, l'un apres l'autre, du contexte naturel. "Production". Ces objets arraches sont des supports pour les informations a etre gardees. Ce sont des "produits demi-finis". Exemples: une peau de vache, la surface lunaire en tant que future plate-forme. Des informations sont ensuite imprimees sur les produits demi-finis. Exemples: une chaussure, une fusée. Ces objets informes sont "culture". Ils se deforment ensuite pour passer vers l'"ordure". Soit par l'entropie naturelle (oxydation d'une statue de bronze), soit par la consommation humaine (chaussure ^{usée} / deformee). L'entropie finit par desinformer entierement ces objets deformes, et ils passent de l'ordure vers la nature. L'engagement humain ^{consiste} est de faire en sorte que les objets restent, le plus ^{longtemps} possible, dans la culture.

Le modele est circulaire: "nature- produits demi-finis- culture- ordure- nature". Il se revele puissant, quand on l'applique a notre situation. La nature est en train de disparaitre vers l'horizon. Tout ce que nous appelons "nature", (des vaches, des forets, la Lune), est en realite produit demi-fini. La Revolution industrielle a accelere l'impression des informations sur les produits demi-finis, et ils se revelent limites (epuisement des sources des matieres premieres et des energies). Les objets culturels sont devenus abondants (inflation culturelle). Le magasin culturel (la memoire) ne les contient plus, et ils debordent vite vers l'ordure. Cette rapidite du passage des objets par la culture vers l'ordure est vecue comme progres accelere (les modes en science, en politique, dans les arts, passent vite). Dans son engagement contre l'oubli l'homme choisit des support de plus en plus durables (du plastique au lieu du cuir). Ces objets s'accumulent dans l'ordure (l'entropie ne les desinforme pas assez vite). L'ordure deborde vers la culture. En somme: le modele montre que nous souffrons a present d'un derangement de la circulation culturelle.

Le modele montre aussi les methodes pour reparer ce derangement. Produire moins, (apprendre moins). Exemple: crise economique. Augmenter la capacite de stockage de la culture, (apprendre a apprendre). Exemple: intelligences artificielles. Accelerer la decomposition de l'ordure, (apprendre a oublier). Exemple: le mouvement dit "les verts" Recycler l'ordure, (re-apprendre). Ex-

emple: le Kitsch. Ces methodes-la peuvent etre combinees l'une avec les autres. C'est ce qu'on fait. La combinaison "crise-intelligence artificielle-mouvement des "verts"-Kitsch" est le style de notre epoque. Un style de transition vers une circulation culturelle plus performante.

..-.-.-.-.-

Quelques pensees post-historiques: Dans le modele historique de la culture il y a deux domaines de la recherche: celui de la science de la nature, et celui de la science de la culture. Dans le modele circulaire deux autres domaines s'y ajoutent: celui de la science des produits demi-finis, et celui de la science de l'ordure. La science de la nature montre de plus en plus nettement le recul de la nature vers l'horizon: la physique nucleaire et la cosmologie dessinent le vide. La science de la culture montre de plus en plus nettement l'ephemere de la culture: la conventionalite de ses codes. C'est pourquoi l'interet se concentre de plus en plus sur les sciences des produits demi-finis et de l'ordure. Dans le domaine des produits demi-finis, c'est l'informatique, (la recherche de l'impression d'information sur des supports), et la biologie moleculaire, (la recherche de l'impression d'information sur des supports vivants), qui concentrent l'interet. Dans le domaine de l'ordure, c'est la psychologie analytique, (la recherche des dechets psychiques), l'archeologie, (la recherche des dechets materiaux), et l'ecologie, (la recherche des dechets vivants), qui marquent l'actualite.

Ces disciplines nouvelles produisent des techniques revolutionnaires. Exemples: la telematisation, la robotisation et le genie genetique dans le domaine des produits demi-finis, la psychanalyse, la reconstruction des cultures a demi oubliees et le controle de l'ecosysteme dans le domaine de l'ordure. Mais ce qui est plus revolutionnaire encore, sont les categories nouvelles de la connaissance que ces disciplines elaborent. Exemples: la categorie "hasard" dans le domaine des produits demi-finis, l'inversion du passe en futur, (la transformation de l'ordure en produit demi-fini), dans le domaine de l'ordure). Ce qui caracterise ces categories nouvelles est qu'elles exigent une vision circulaire, (et non plus "progressive"), du reel.

Ceci a des retombes sur l'ethique, la politique et l'esthetique, sur les "valeurs". La nature est estimee "neutre", les demi-finis "valables", la culture "precieuse", et l'ordure "sans valeurs". La circulation culturelle devient alors evaluation du neutre, suivie par la valoration du valable, suivie par la devaluation du precieux, suivie par la neutralisation du devalue. Le recyclage de l'ordure dans la culture, (le Kitsch), devient une invasion du "sans valeur" dans les valeurs, et ainsi une "anti-valeur". La situation culturelle actuelle est alors estimee de la maniere suivante: nous voila plonges dans un melange de valeurs, d'anti-valeurs et de sans-valeur, un melange entoure par la region du valable, laquelle, a son tour, est entouree par une region neutre. Et tout cela tourne en rond. C'est la sensation de l'absurde qui nous envahit. Et nous sommes obliges d'elaborer des categories politiques, morales et esthetiques nouvelles. La "trans-valorisation de toutes les valeurs".

..-.-.-.-.-

Kitsch: Le modele circulaire de la culture montre la possibilite de regler la circulation. Elle peut etre acceleree ou ralentie. Et elle peut etre renversee. Ce qui interesse ici est le renversement de la circulation "culture - ordu-". Il faut le distinguer d'un autre renversement, celui de la circulation "produits demi-finis - ordu-". Exemple de la premiere methode: une villa bourgeoise gothique. Exemple de la deuxieme methode: un pneu vulcanise. Dans le premier cas, un passe redevient present: recyclage. Dans le deuxieme cas, un passe redevient futur: valorisation de l'ordure. Cette distinction est importante pour la comprehension du Kitsch. Il s'agit d'une re-representation du passe.

L'ordure nous menace. Les sciences de l'ordure font face a la menace. Le Kitsch s'y adapte. Il rend l'ordure habitable, commode. Grace au Kitsch, on plonge dans l'ordure. Dans le passe a demi consomme. Et on s'y plait. C'est la nostalgie de la boue. On remue la boue pour la faire ressortir. Le resultat en est tout phenomene qui commence par le prefixe "neo-". Exemples: neo-darwinisme, neo-liberalisme, neo-fascisme, nouvelle gauche, nouvelle droite. Mais une telle methode de la kitschisation n'est pas tres efficace. L'information a demi consommee qu'on fait ressortir par cette methode se dilue vite. Mieux vaut remuer diverses couches de l'ordure pour les coller l'une avec l'autre. C'est cela le Kitsch efficace. Exemples: le nazisme qui agglutine un socialisme a demi consomme avec un patriotisme a demi consomme, une science a demi-consommee, des hypotheses historiques a demi consommeees et des mythes a demi consommeees pour en faire un Kitsch commode, une ordure habitable. Un stylo en plastique qui agglutine une technique a demi consommee avec une peinture a demi consommee et un romantisme a demi consomme pour en faire un instrument a ecrire qui montre la cathedrale de St. Pierre sur laquelle il neige quand on l'incline, une ordure habitable. Sous une telle analyse "phenomenologique" nous constaterons que la plupart des objets et des ideologies qui nous entourent sont du Kitsch efficace, de l'ordure habitable.

Le Kitsch en tant que re-representation du passe est une negation du futur. Le futur est toujours peu commode. Toute information nouvelle derange. Elle est difficile a ranger parmi les informations disponibles. Le Kitsch, lui, est facilement stockable. C'est par paresse, (par inertie), qu'on chute dans le Kitsch. Il est "joli". Et il regle le probleme de l'ordure: on s'y habitue. Le defi de faire face a l'ordure devient superflu. Or, ce qui est douloureux c'est que toute pensee lineaire, historique, ("progressive"), est en train de devenir du Kitsch. Une re-representation du passe. Une negation du futur. Une pensee commode. Facilement stockable. Un refus au defi d'elaborer des categories nouvelles de la pensee. La pensee "progressive" est en train de devenir "jolie".

.....

La societe de l'information: L'ordure s'entasse pour deux raisons. L'une est que la culture n'est pas en mesure pour emagasiner les objets informes, et ils debordent vers l'ordure. L'autre est que le support de ces informations est de plus en plus durable, et les objets a demi deformes passent trop lentement de l'ordure vers la nature. Le Kitsch est une des methodes pour resoudre ce probleme de

l'enbouteillage de l'ordure. Mais il y a d'autres methodes, et elles sont en train d'etre appliquees.

Dans sa recherche de la preservation de l'information, (de l'eloignement de la mort), l'homme a decouvert recemment qu'on peut imprimer les informations sur des supports "immateriaux". Non pas sur du bronze ou du marbre, mais sur des champs electro-magnetiques. Exemple: images sur les ecrans d'un ordinateur. Ce type de support se revele "aere perennius", pratiquement eternal. Or, un tel type d'objet culturel ne chute jamais dans l'ordure: il s'entasse dans la culture, dans une memoire artificielle pratiquement eternelle. Plus des telles "informations pures", (images et textes electro-magnetiques), s'affirment, plus les objets a support "materiel" deviennent rares. Quand on consomme des "informations pures", on n'est plus interesse a amasser des "informations impures", comme le sont des chaussures, des voitures, ou meme les ideologies. Le "spectacle" devient plus interessant que la "propriete". Avec cela, l'ordure va pouvoir s'evacuer vers la nature. Et le Kitsch n'aura plus lieu. La circulation culturelle s'entassera dans la culture, et le probleme de la societe de l'information ne sera plus l'ordure, mais la memoire.

C'est pourquoi le Kitsch n'est qu'un phenomene de transition. Un phenomene de la societe industrielle mourante et de la societe de l'information naissante. ^{Post-20} Possiblement notre siecle sera-t-il connu, dans une future histoire de la culture, une future "histoire post-historique", comme "siecle du Kitsch". Et ^{Post-20} peussiblement une telle histoire post-historique du futur constatera un lien significatif entre notre kitschisation et notre facon meurtriere pour resoudre nos problemes.

.....

Conclusion: Le Kitsch est une methode pour resoudre un derangement de notre circulation culturelle. Il recycle l'ordure que nous menace. Le resultat en est une devaluation de notre culture. En cela, il est un phenomene de la derniere phase de la societe industrielle, (de la modernite). Un symptome de notre senilite. Mais il est aussi un symptome d'une revolution dans la pensee, dans la technique, et dans nos valeurs. Il annonce une nouvelle epoque.

tude-là a peu de rapports avec la réalité des sentiments exprimés, ni avec la sincérité de ceux qui les expriment, mais elle est un aspect esthétique, formel du geste. Nous aurons, d'un côté d'une échelle, une sentimentalité pleine de signification, et de l'autre la sentimentalité vide du Kitsch.

Eh bien: le propos de tous cet argument est d'attirer l'attention sur l'implication contenue dans l'affirmation que la sentimentalité est une manière de gesticuler. Quel est le contraire de "sentimentalité"? L'apathie, L'ataraxie, la suppression des sentiments pour les rendre invisibles à soi-même et aux autres. Si nous voulons imaginer la sentimentalité dans ce sens, une bonne méthode est d'imaginer la gesticulation dans un village méditerranéen. Et si nous voulons imaginer le contraire, le philosophe stoïque et le banquier puritain sont des exemples. Le mot "geste" vient de "gerere", ce que veut dire à peu près "agir", et ce que nous appelons "histoire", les Anciens appelaient "des choses gesticulées = res gestae". La sentimentalité dans ce sens ce sont les sentiments actionnés, les sentiments en action. Et son contraire c'est l'inactivité sentimentale. Eh bien: n'importe que veut dire le mot "sentiment", il veut dire en tout cas quelque chose liée à l'existence concrète, corporelle, en opposition aux mots "raison" et "volonté", qui signifient une transcendance de la condition humaine. Voilà une raison pourquoi celui qui habite une société qui gesticule sentimentalement, où les gens crient, pleurent, rient et se disputent, a une grande difficulté de s'adapter à une société qui essaye de réduire les gestes à l'expressions des volontés et des idées. Où les sentiments sont réprimés, où il y a peu de sentimentalité dans ce sens, il y a toujours le danger de l'explosion d'une sentimentalité violente. Et on peut noter que dans les sociétés sentimentales il y a moins de Kitsch que dans les autres, car l'action constante sur les sentiments les formalise. C'est la possible raison de la "beauté" des civilisations qui gesticulent sentimentalement? Je le laisse en ouvert.

La sentimentalité c'est d'agir un sentiment, lui donner une signification. Une action théâtrale. Bien sûr, c'est généralement de la mauvaise comédie, mais cela peut aussi être la grande tragédie de l'existence humaine. La réponse que l'homme donne à l'absurdité de sa vie sont ses gestes. Quelquesuns de ces gestes changent le monde par imposant sa volonté sur les choses. Des autres analysent et expliquent le monde, (par exemple les langages). Et d'autres encore expriment des sentiments sur la scène sur laquelle l'homme vit. Ils ne changent rien, et n'expliquent rien. Mais ils rendent la vie supportable, en forme de beauté ou simplement en forme d'une prétense sentimentale. La sentimentalité c'est le geste qui refuse de se soumettre à l'absurdité de la vie.